

La vie de Jésus-Christ en moi (réf. No. 4012)

4^{ème} et dernière partie de la série de quatre prédications
« Le mystère de Christ ».

Normalement nous avons dans une communauté chrétienne beaucoup de nécessités et de besoins. Il faudrait parler de tant de choses. Mais sur tous ces besoins et nécessités il n'y a qu'une réponse: c'est de révéler la richesse du mystère de Dieu, c'est du Christ.

Nous lisons dans Phil. 4,19:

"Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins, selon la richesse, avec gloire en Jésus-Christ."

Lorsque nous comprendrons que Christ est la réponse pour tous nos besoins, tout devient très facile. Quand nous avons tel ou tel problème et nous réfléchissons, comment nous aurons une réponse, tout devient très difficile. Pour moi, tant de choses deviennent de plus en plus faciles. Je me rends compte, tout simplement, que les réponses pour tous nos besoins nous ont été données finalement en Jésus-Christ.

Pour terminer notre présentation du mystère de Christ, je vous montre maintenant ce que sont les résultats, quand nous avons reçu une vraie connaissance de Jésus-Christ. Car finalement, quand cela ne se fait pas voir dans la vie de tous les jours, tout est une théologie morte. Cela ne nous apporte rien. Nous nous disons toujours, que seul ce qui tient dans le stress de la vie de tous les jours, est vraiment utile. Ce qui s'éprouve seulement dans des réunions pieuses, n'est pas beaucoup, car là il ne faut pas tant d'épreuves, étant entre ses égaux. J'espère que là nous sommes acceptés. Mais quand dans la vie de tous les jours, là où le stress et les circonstances pèsent sur nous, quand là-dedans nous vivons victorieux, nous nous sommes dit, que cela doit être la vie et l'abondance.

Aujourd'hui je suis étonné de la simplicité effective de ce thème. Mais vous avez sûrement remarqué qu'il y a quelque chose en nous qui se meut et qui réclame. C'est au fond la chair et le vieil homme, car la chair et le vieil homme préfèrent l'effort, ils n'en font pas d'autres. Vous pouvez parcourir tout l'ancien Testament. Pourquoi le peuple d'Israël n'entra-t-il pas dans le repos? Parce qu'ils ont voulu faire quelque chose. Ils n'entraient pas dans le repos, parce qu'ils ne crurent pas, mais au contraire, parce qu'ils firent des oeuvres. Chez nous c'est la même chose. Nous ne rentrerons jamais dans le repos en Christ, autant que nous voulons encore obtenir quelque chose nous-mêmes. Dès ce jour là, où nous reposons dans (en) lui, c'est à dire, où nous vivons dans la foi, nous entrerons dans le repos du peuple de Dieu.

Hébreux, chapitre 3 et 4 :«Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.»

Quand Dieu parle du repos, il n'en pense pas autrement. Cela est un état de détente totale, et non pas de la paresse, mais un état de détente dans lequel nous vivons dans la foi dans la détente. Issus de cette détente nous devenons un canal pour les oeuvres que voudrait faire Jésus. Alors qu'est ce qui reste à faire pour nous les chrétiens, à la fin des pensées de ces trois parties? Là-dessus maintenant quelques réflexions.

Le plus important que le Seigneur attend de nous, est vraiment ceci, que nous devons nous reposer dans la foi en Christ. Cela est le plus important. Ou bien, pour le dire autrement, comme dans Jean 15: Nous devons rester. Rester signifie alors que nous nous trouvons quelque part et que nous devons y rester.

Nous avons maintenant appris ensemble, par la Parole de Dieu, où nous nous trouvons depuis Golgotha. Et la parole nous dit: là, où vous êtes depuis Golgotha, restez-y. Quand vous y resterez, vous pouvez prier ce que vous voudriez et cela vous sera accordé. Quand nous y resterons, nous porterons beaucoup de fruits, afin que le Père soit glorifié. Tout se tourne autour de ce que nous restons. Rester est un état de repos. Nous devons rester là où nous sommes depuis Golgotha. Cela est, pour vrai dire, cet immense Evangile. Quant au Seigneur, cela lui coûta tout. Et parce qu'il a payé ce grand prix, l'avis du Père est que nous devons maintenant donner la gloire au fils et ne plus bâcher pour essayer de payer ce prix encore une fois. Mais c'est à nous de respecter et d'honorer ce prix qu'il a payé. Nous le faisons en restant dans la foi dans ce que le Seigneur a fait pour nous.

Maintenant je voudrais vous donner encore un aperçu de ce que le Saint-Esprit fait dans tout cela. Quand on parle du Saint-Esprit, nous pensons vite aux choses particulières, aux dons spirituels etc. C'est correct en ce qui concerne les dons spirituels, mais la fonction la plus importante du Saint-Esprit est en effet de glorifier Jésus-Christ et non pas seulement cela, mais que Jésus prenne forme en moi. Le Saint-Esprit nous a été donné afin que nous soyons transformés en l'image de Jésus-Christ. Je reçois un tel respect à l'égard de l'oeuvre du Saint-Esprit et à l'égard de la personne du Saint-Esprit, quand je me rends compte du grand oeuvre qu'il accomplit dans un croyant qui repose en (dans) Christ. Quand nous ne reposons pas en Christ, nous sommes seulement un obstacle pour le Saint-Esprit, cela je sais entre-temps à cause des expériences malheureuses. Quand je reste en Christ, alors le Saint-Esprit accomplit son grand oeuvre, cela j'ai déjà dit auparavant. En 2 Cor.3,18 nous le lisons, que nous sommes transformés en l'image de Jésus. Ce mot "transformer" , nous le trouvons aussi dans la biologie en rapport avec la métamorphose, c'est à dire, que quelque chose sera tout à fait transformée, p.ex.: la chenille vilaine, elle sera transformée en un magnifique papillon, une merveille parfaite de la nature. La plus grande merveille est que moi, le vieil homme, je serai complètement transformé en l'image de Jésus Christ. Le même mot est employé dans la phrase: «Nous sommes transformés dans la même image.» Ce processus de transformation aura lieu, quand je repose en Christ et accepte entièrement l'oeuvre du Saint-Esprit en moi. Le Saint-Esprit fait cette métamorphose. Nous comprenons maintenant pourquoi il est dit: «N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu.» Si nous Attristons effectivement le Saint-Esprit, puis la métamorphose ne se réalise plus et nous restons les vieux. Cela est pour moi une grande peine dans la cure d'âme, de voir toujours de nouveau, que beaucoup de chrétiens ne sont jamais devenus nouveaux. Ils se rapportent à la nouvelle création dans 2 Cor. 5,17 et ils le confessent courageusement, mais leur vie parle un autre langage Nous avons toujours dit, que nous ne sommes pas intéressés aux théorèmes et aux sentences, mais à la vie pratique. Moi, je voudrais voir la vie.

Et Paul dit dans 2 Cor. 13, 5-6:

« Epreuvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? »

Autrement dit : Regardez dans votre vie, si le Seigneur vraiment s'y révèle. Et si le Seigneur se révèle, il le fera de cette façon, logiquement, comme c'est écrit dans la bible. Donc, je dois rester en Christ. Quand je reste en Christ, qu'est-ce qui arrive? Le Saint-Esprit me transforme de plus en plus en l'image de Jésus. Ou bien: La présence de Jésus dans ma vie s'accroît de plus en plus. Cela serait un autre thème: d'être dans sa présence ou bien la vie dans sa présence.

Je me rends compte, plus que je reste par la foi en Christ, autant plus la présence de Jésus s'accroît dans ma vie. Mais il se peut, que ce soit seulement une affirmation

pieuse ; moi étant plutôt de nature pratique je me suis dit que quand Christ s'accroît de plus en plus en moi, alors sa vie en moi devrait se faire jour de plus en plus aussi. Ceci devrait être logique pour nous que si la vie de Jésus se répand de plus en plus en nous, il se passera exactement ce qui est écrit dans l'Écriture. Evidemment, cela ne se fait pas par mon intelligence ou bien par mon effort, mais en restant dans la foi là, où je suis depuis Golgotha, c'est-à-dire en Christ. Si Christ vit vraiment en moi, il se fait voir avec toute sa nature. Voilà le miracle.

Moi, comme homme déchu, je ne peux pas p.ex. produire le fruit de l'esprit. Vous l'avez déjà essayé? Moi, je l'ai essayé. Comme je suis honnête et que j'ai lu dans la bible que je devais produire le fruit de l'esprit, alors je me suis efforcé à produire l'amour, la joie etc., mais quel horreur! Il y avait les oeuvres de la chair, parce que le vieil homme ne peut pas produire le fruit de l'esprit. Cela ne va pas. Après 10 ans de travail sans espoir et de suivre Jésus, j'ai renoncé à cela et depuis lors le fruit se fait voir ici et là, petit à petit. C'est à mon entourage de juger là-dessus.

Quand Christ vit en moi, puis son pouvoir se fait voir. On parle beaucoup comment nous aurons le pouvoir. J'ai écouté beaucoup de prédications et j'ai lu tant de livres au sujet: comment atteindre le pouvoir. Aujourd'hui je sais que tout est beaucoup plus facile. Si j'ai le Seigneur en moi, puis j'ai sa victoire en moi par la foi, mais aussi son pouvoir par la foi! C'est à dire, je me repose dans son pouvoir. Et dans ce repos le Seigneur fait voir son pouvoir. Suis-je en Christ et lui en moi, puis son Esprit est aussi en moi. Ce sont toutes des affirmations bibliques.

L'esprit de Jésus est en moi, quand le Seigneur lui-même est en moi. Ainsi p. ex. aussi ses pensées sont en moi. Cela nous conduit à un autre thème:

Comment entendons-nous la voix du Seigneur? Là-dessus j'ai prêché moi-même en donnant 12 points et en disant qu'ainsi vous entendrez la voix de Dieu. Aujourd'hui je vois que c'est beaucoup plus facile. Quand le berger est en moi et que je suis sa brebis, je suis tout simplement informé. Le Seigneur me met au courant. J'entends sa voix parce que lui, il est en moi et moi en lui! Entendre sa voix devient très facile, en général tout devient très facile.

Ici vous avez un petit exemple, une petite chose vécue, comment j'étais conduit à une maison. Dernièrement je devais aller quelque part. Je savais à peu près sur un kilomètre dans le carré où se trouve la personne que je devais visiter. Je me suis dit: j'ai le Seigneur en moi, qui est omniscient, qui sait exactement où se trouve la personne. Puis j'ai pris la voiture et je partais en me disant qu'il me conduira exactement devant la maison de cette personne. Une telle vie est très aventureuse. Tout d'un coup je reçois l'ordre: Halte! A gauche! Je tournais à gauche. Il y avait devant moi trois maisons. Maintenant laquelle est la juste? « Conduis la voiture devant celle au milieu. » Je me suis arrêté devant la deuxième maison et j'ouvrais la porte de ma voiture. En ce moment-là, la porte s'ouvre et la personne sort en me demandant si je suis Monsieur tel et tel. Je disais que oui. Là, j'ai pensé : loué soit le Seigneur! Ainsi la vie en Christ devient très réelle dans la vie de tous les jours. Nous sommes en présence de Dieu et à cause de cela aussi au courant. D'entendre la voix du Seigneur devient facile.

Ce n'est pas par l'effort que petit à petit je trouve par où il faut aller, mais au contraire, je vis en Christ et je suis pénétré de lui. Puis je suis aussi pénétré de ses pensées et de ses intentions. Je marche dans ses buts. Les buts de Jésus sont aussi devenus les miens. Je fais ce qu'il fait, car nous sommes un. Nous savons que nous sommes un depuis Golgotha, fusionnés pour être une unité.

Faisons le résumé: Je suis la manifestation visible de Dieu envers mon entourage, parce que le Seigneur lui-même habite en moi. Je suis précisément cette lettre de Christ. Dans 2 Cor. 3,3 nous lisons: "

« Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les coeurs. »

Nous sommes une lettre de Christ. C'est comme avec une réclame. Nous pouvons lire soigneusement ce qu'il y a là-dessus. Nous sommes tout de suite au courant. Je suis une réclame sur deux pieds, soit pour mon ancien maître le diable, soit pour mon nouveau maître, Jésus-Christ. Selon celui qui vit vraiment en moi, avec lequel je suis vraiment une unité, selon celui sera aussi la manifestation visible pour mon entourage. Mon entourage est ainsi au courant d'avoir affaire à qui, car ils lisent cette lettre. Comment liront-ils la lettre? En regardant mon fruit, ma vie, ma conduite. Ce sont les manifestations de cette lettre. Je suis le bras rallongé de Dieu. Cela nous ferait entrer dans le thème du corps de Christ. Pour finir encore quelques pensées là-dessus.

Quand je repose en Christ, je suis un personnage important sur cette planète terre. Le peuple de Dieu est pourtant le peuple le plus puissant qui existe sur cette terre. Nous pensons, que ce sont des hommes de politique, qui ont l'autorité, mais bien manqué. Dans les derniers mois nous avons fait des expériences, comment nous pouvons, en restant dans cette position en Christ, intervenir dans le déroulement politique. Ils s'y passaient ensuite des choses, que la presse écrivit plus tard, que l'on était tout à fait dans l'obscurité et que l'on n'avait aucune idée, pourquoi cela s'était passé. Eh bien, pour nous c'était un miracle. Exactement pour ce point nous avons prié et nous avons remarqué que le peuple de Dieu est le peuple le plus puissant. Celui, qui reste en Christ et Christ en lui, celui peut prier ce qu'il veuille et cela lui sera accordé. Il n'y aura pas de limites. La prière ne connaît pas de limites. Quand le peuple de Dieu se rend compte de la puissance de la prière, puis il devient très mobile, non pas dans un sens d'activisme, mais que l'on commence, par la foi, à exercer de l'influence aussi sur les déroulements dans ce monde. Nous sommes le peuple le plus puissant sur cette terre, le peuple de Dieu, les gens qui sont en Christ, les vrais membres du corps de Jésus-Christ.

Ce sont maintenant les conséquences élargies, lesquelles nous ne traitons pas ici. Ceci devient très pratique. Je remarque qu'en général il ne nous faut pas tout accepter dans notre société et dire: tout décline et prochainement Jésus revient, c'est si grave entre temps sur notre planète. Non, comme peuple de Dieu, quand Christ habite en nous, le Seigneur qui a créé tout l'univers, nous aussi, lui-même il habite en nous. Si cela n'est une grande chose! Quelles sont les conséquences de ce simple Evangile de Jésus-Christ?

Nous reposons dans le Seigneur. Et parce que nous reposons dans le Seigneur, il se révélera. Nous reposons aussi dans toutes les positions que le Seigneur a acquises pour nous. Nous savons bien que chaque religion est un essai pour gagner le ciel. Mais en Christ je suis déjà là-haut, dès le premier moment où je l'accepte pour moi. Dans Eph.2, 6 nous lisons:

« Il nous a ressuscité ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. »

C'est la forme grammaticale d'aoriste C'est en arrière, c'est un fait accompli éternellement. Ensemble avec Christ, nous avons été transportés là-haut, où le Seigneur habite lui-même, là où il est lui-même. Je l'accepte pour ma personne, qu'aujourd'hui je re-

pose avec le Seigneur sur son trône. C'est la pensée de Romains 5,17, que nous régnons dans la vie. C'est la position dans laquelle nous marcherons toujours dans la victoire. C'est la situation où nous parcourons partout en char de triomphe. Tout cela en Christ et tout à fait dans la détente. Je n'ai pas ce triomphe parce que je suis un homme intelligent, mais au contraire, parce que je repose dans la foi en Christ, je vis cette vie triomphante. S'il s'agit d'une vie triomphante, nous pensons tout de suite aux instructions où nous devons faire quelque chose et agir. Mais la seule instruction est, que nous devons rester en Christ, reposer en lui. Et puis nous avons cette vie triomphante.

Lesquelles sont les positions de Jésus? Par exemple: il a dépossédé Satan de son pouvoir. De notre naturel, nous ne pouvons pas combattre Satan, car il est Esprit. Nous ne pouvons pas tirer contre Satan avec un coup de canon. Cela ne nous sert à rien. Et pourtant, le comportement de beaucoup de chrétiens est tel, qu'ils veulent vaincre l'ennemi avec des armes charnelles. La parole nous dit, que nous devons venir contre l'ennemi avec des armes spirituelles et puissantes. Maintenant c'est comme ça, que l'ennemi est jeté dehors, vaincu par Christ à Golgotha et en Christ je vis dans la même position en face de l'ennemi. La plupart des chrétiens sont toujours en fuite devant Satan. Il leur est toujours un demi mètre sur les talons. Mais la vie en Christ veut dire: L'ennemi est vaincu de tel façon qu'il ne faut même plus faire attention à lui. Il a été tout à fait vaincu par le Seigneur à Golgotha. Quand je repose en Christ, je repose dans sa victoire. Ou bien prenons le péché. Le Seigneur mourut pour le péché une fois pour toutes. Avec cela est dit, que l'on n'attend pas de nous, que nous aussi nous devons mourir pour le péché. Non, le Seigneur fût mort. C'est à dire: en lui nous sommes libres du droit du péché qui habite encore en nous. Nous en sommes séparés. Le péché ne peut plus nous dominer. Le péché couche encore devant la porte et ses désirs se portent vers nous, mais il ne peut plus nous faire mourir.

Cela se fait voir dans la vie de tous les jours, bien entendu! Normalement nous voyons exactement dans la vie de tous les jours, comme le péché nous rattrape de nouveau, comme nous tombons précisément là. Etre en Christ veut dire: reposer dans sa position qu'il a vis à vis du péché. Il fût mort pour le péché une fois pour toutes. Nous aussi. Et là-dedans nous reposons et nous nous réjouissons.

Qu'est-ce que je fais, quand une émotion pécheresse vient? Romains 6: je la présente à Jésus, je transmets cette émotion de la chair, ces habitudes pécheresses, qui viendront, au Seigneur. Le Seigneur finira bien avec cela. C'est ça le miracle.

Je laisse combattre le Seigneur, si vous voulez, contre mes émotions pécheresses. Je les lui transmets tout simplement. C'est tout à fait détendant. Nous pensons peut-être que ça n'existe pas. Moi, je dois tout de même combattre cela. Mais essayez-le une fois. Je l'ai essayé pendant 10 ans, mais en vain. Ça ne va pas. Nous subissons définitivement un échec. Mais si nous transmettons ou présentons les émotions et les habitudes pécheresses au Seigneur, comme nous l'indique Romains 6, la victoire sur le péché devient efficace. Je fais l'expérience, que le péché essaie de me rattraper, mais il ne peut plus me vaincre. Cela par la foi. Nous avons la victoire sur le péché par la foi. Notre foi est la victoire aussi sur le péché.

Nous avons aussi la victoire sur notre chair. Seulement un chrétien spirituel saisira combien notre chair est vraiment mauvaise. Je l'ai déjà dit auparavant, quand j'ai commencé à comprendre ces choses, le Seigneur me disait: dès maintenant tu souffriras sous le comportement charnel des hommes de ton entourage. Aujourd'hui j'en jouis totalement. Nous sentons: de plus que nous menons une vie dans l'esprit, de plus Christ peut se faire jour et d'autant plus nous souffrirons sous le comportement charnel des chrétiens. C'est pire. Je ne le dis pas pour condamner, car moi aussi je l'étais suf-

fisamment. Mais au contraire, c'est une grande peine. Paul dit aux Corinthiens: qu'ils étaient charnels. « Vous avez même encore des querelles parmi vous, des divisions etc. .. Si cela n'est pas chair? Et les affections de la chair c'est la mort. »

J'en conclus, que je ne devrais plus être charnel. Mais comment serai-je cela? Que dois-je faire pour ne plus être charnel? Je dois reposer en Christ car il est la vie dans l'esprit. Lui, il est l'esprit, la vie dans l'esprit en moi. Il a vécu une vie spirituelle et quand il vit en moi, il manifeste aussi à travers de moi une vie spirituelle. Cela est déjà la réponse, comment je serai séparé de la chair en Christ, séparé de la chair et du vieil homme. Mon corps, ma dépouille mortelle est pourtant morte à cause du péché, mais Jésus est l'esprit vivifiant en moi. Cela compte. Mon homme extérieur se détruit, mais notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Qui c'est, l'homme intérieur? C'est Christ. Par conséquent, le Saint-Esprit renouvellera chaque jour Christ en moi, afin que Christ se fasse jour de plus en plus et sa vie se fasse voir en moi toujours plus. Comment? Pendant que je repose en Christ et que je reste où je suis depuis Golgotha.

Voyez-vous, le Seigneur est soucieux à l'égard de son peuple, parce qu'il sait assez bien, que l'homme a toujours, à travers tous les siècles, fait défaut en face des épreuves. Cela commença au paradis et termina dans la loi. Il a toujours fait défaut et il le fera aussi de suite toujours de lui-même. A cause de cela, il nous a envoyé le nouvel Adam et dans ce nouvel Adam, nous aussi, nous sommes des nouveaux Adams. Nous subsistons de ce nouvel Adam, c'est Jésus-Christ en nous. Je subsiste dans l'esprit de Christ.

En ce qui concerne mon corps, je suis mort à cause du péché qui est inhérent à moi. De cela se dérive l'ardent désir des apôtres, qui disaient: qu'ils désiraient être vêtus, le plus vite possible, car le péché agit aussi dans l'homme le plus pieux. Il essaie toujours de nous donner un croc-en-jambe. Cela nous restera jusqu'à la rédemption de notre corps. Cela reste aussi dans l'homme le plus pieux, dans lequel Jésus-Christ a pris pleine forme.

Le péché qui est inhérent à nous, restera jusqu'à ce que nous soyons une fois transformés et que nous recevions ce corps de résurrection, lequel notre Seigneur possède déjà maintenant. La bible me dit, que je suis une partie de Jésus-Christ. Je subsiste de Jésus-Christ.

Dans Hébreux 3,14 nous lisons: « Car nous sommes devenus participants de Christ. » (Cette chose est parfaite, c'est passive.)

Cela a été fait à nous. Nous avons été entés en Christ. Maintenant nous sommes devenus participants. Nous sommes de lui. Les cellules de ma main droite ont le même code que celles de ma main gauche. C'est le même homme. Quand je suis à Christ, je subsiste tout simplement de lui, de son caractère, de tout ce qui est Christ. Luther dit dans Eph.5, 30:

« Nous sommes membres de son corps, une seule chair avec le Seigneur. »

Exprimé d'une façon un peu plus moderne: nous subsistons de la même matière. Nous subsistons du même être comme le Seigneur. Et sûrement que cela ce fait voir. Il ne se fera voir que quand je repose en Christ et que je reste tout simplement là où je suis déjà depuis Golgotha. Puis le Seigneur se révélera. Nous l'interpréterons encore plus tard, comment cela se passe. Quand le Seigneur habite en moi, que je subsiste vraiment de lui, quand je suis devenu participant de lui, alors je suis aussi devenu participant de sa force.

Ou bien, comme homme de la vieille nature, je n'ai pas d'amour, cela je ne connais pas en moi-même. Quand je prends la mesure de Dieu dans ce qui concerne l'amour, je n'ai point d'amour. Mais quand je suis devenu participant de Christ, je suis aussi devenu participant de son amour. Je l'accepte tout simplement par la foi. Je rends grâce au Seigneur et je lui dis: Seigneur tu es ma vie et parce que tu es ma vie, je subsiste aussi de ton amour. Et par la foi je la laisse s'écouler. Cela fonctionne. Maintenant moi, l'homme misérable, je peux même encore aimer. Mais cela ne pas de moi-même, c'est pourtant l'amour de Dieu qui se répand.

Jésus est l'amour parfait. Par là, beaucoup de mots reçoivent leur sens, p. ex. : dans la lettre de Jean où c'est dit: que la crainte n'est pas dans l'amour. Quand je suis en Christ, la crainte ne trouve point de place. On pourrait dire, que Christ la jette formellement dehors, excepté le ministère de la délivrance. Par la présence de Jésus en moi, l'amour de Dieu se manifeste d'une telle mesure que c'est dit en Romains 5,5:

« L'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. »

Ici nous avons de nouveau la forme grammaticale du parfait (passive). Cela se fait par le Saint-Esprit. Et qu'est-ce qu'il fait le Saint-Esprit? Il révèle Jésus-Christ en moi et Jésus-Christ est l'amour parfait. Voilà tous des déroulements logiques. Quand je suis participant de Christ, je suis aussi participant de son pouvoir. C'est pourquoi il a dit aux disciples, maintenant vous avez vu comment l'on guérit les malades et chasse les démons. Moi je m'en vais auprès du Père. Maintenant vous continuerez avec cela, traduit librement. Il dit: Vous allez et vous ferez la même chose que moi. Et eux, ils ne disaient pas: Mais Seigneur, qui sommes nous, nous ne sommes que .. Rien de tout cela.

Ils partirent parce qu'ils étaient devenus participants de Christ, parce que le Seigneur lui-même habitait en eux, comme nous l'avons vu ce matin, parce qu'il agissait à travers d'eux.

Je suis devenu participant de la sagesse de Dieu. Dans la cure d'âme, les gens qui viennent, ne savent beaucoup de fois pas, s'il faut aller à gauche ou à droite. Qu'est-ce que l'on doit faire maintenant? Dans 1. Cor. 1,30 nous lisons: « Christ a été fait pour nous sagesse! » Je raisonne de nouveau tout simplement: par conséquent, la sagesse est aussi en moi. Puis, Jésus -Christ, la sagesse est en moi. Donc, je suis quelqu'un qui sait. Ou bien prenons la victoire. Je suis devenu participant de la victoire de Jésus, ou bien de sa nature, de son triomphe, on pourrait continuer presque sans fin.

Ensuite, quelle est la conséquence quand je repose en Christ? Je suis un concitoyen céleste. Dans certains pays c'est difficile d'avoir le droit de citoyen. Mais le plus grand est, quand j'accepte la rédemption, quand je reçois la connaissance de Christ, je reçois un tel. droit de cité, qui ne dure pas seulement 70 ans, mais une éternité. Un droit de citoyen céleste.

Vous êtes de l'esprit de Dieu, voilà une autre affirmation. Vous êtes de Dieu! Nous avons l'esprit de Dieu en nous. D'une partie nous en sommes créés. Nous portons le caractère de Jésus en nous et tout cela par la foi. Comme nous l'avons déjà vu plus tôt. Dans Romains 11,18 nous lisons:

« ...mais que c'est la racine qui te porte. »

Cela veut dire pour moi qu'il ne me faut plus avoir peur de perdre le Seigneur. Car la bible me dit, que le Seigneur me tient et ce n'est pas moi qui dois désespérément le tenir. Souvent j'ai l'impression que les gens ont peur de perdre Jésus. Mais la bible dit,

que cela n'est point possible, car nous avons été enté en lui. Nous avons déjà été fait une unité avec lui. Restons-nous y, puis il nous tiendra. Le cep tient le sarment et non pas le contraire. D'ailleurs, l'image du cep et du sarment est celle que j'ai chaque matin devant mes yeux en me réveillant. Je me dis tout de suite: « Seigneur, tu es le cep et moi je suis le sarment. Merci Seigneur que tu pourvoiras aujourd'hui à tous mes besoins, exactement pareil comme le cep pourvoira aux besoins du sarment. » C'est là la détente. Quelques fois nous n'avons pas de temps pour de différentes raisons. Souvent nous n'avons pas de temps d'être une heure à genoux, mais nous pouvons activer chaque matin la position que nous avons en Christ. Ainsi, souvent j'avais seulement le temps pour dire: Merci Seigneur, tu es le cep et moi je suis le sarment. Tu me pourvoiras aujourd'hui de tout dont j'ai besoin et puis j'ai commencé à travailler. Et ça coule, parce que je sais que je suis au cep et il pourvoira à tout. La bible dit ensuite: Rien ne peut me séparer de Christ, parce que je suis déjà en lui. Oui, je suis déjà devenu l'unité inséparable avec lui, je suis déjà fusionné. Moi, je ne vis plus, car Christ vit en moi. Qu'est-ce qui me séparera encore de lui? Moi, le vieil homme, je suis mort. Christ est l'homme nouveau en moi. Je subsiste de lui, c'est pourquoi rien ne peut plus me séparer. Je suis une seule chair avec Christ, comme cela nous est présenté dans le mariage. Ce n'est plus possible d'être divorcé, dit le Seigneur. Cela nous lisons dans Eph.5, 31-32. Ou bien nous lisons dans 2. Cor. 1, 20 :

« Car pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; »;

Toutes les promesses sont oui en lui. Que veut dire cela? Aussitôt que je suis en Christ, toutes les promesses de Dieu sont devenues actives. Elles sont maintenant oui pour moi, ce qu'elles n'étaient pas avant. Quand je repose en Christ, je possède toutes les promesses. C'est une vie puissante. Quand nous lisons la bible avec un oeil pratique, nous verrons qu'il y a une promesse pour chaque besoin dans notre vie. Je les ai soulignées à chaque fois dans ma bible avec des couleurs. J'ai précisé mes passages, quand p. ex. il y a un problème professionnel ou bien quand il y a un problème familial etc.. La bible dit, qu'en Christ toutes les promesses sont que oui pour moi. Là-dedans il y a une telle fermeté, et un tel repos. Et cela est la volonté du Seigneur que nous entrons dans son repos.

Maintenant je voudrais encore regarder avec vous une partie du deuxième chapitre aux Colossiens; car là-dedans nous trouvons pas mal de mystères au point de vue de notre position. Surtout la lettre aux Colossiens et aux Ephésiens nous disent beaucoup sur ce mystère. Auparavant je pensais toujours qu'elles sont compliquées, ces lettres. J'aimais lire beaucoup plus l'évangile de Jean. Mais aujourd'hui je vois qu'elles sont une mine de découverte.

Colossiens 2, 10 (par Louis Segound): « Vous avez tout pleinement en lui. » Texte original: « Vous êtes complétés en lui.»

Imaginez-vous, qu'il est en arrière. Paul ne dit pas que nous devenons petit à petit parfaits, mais il dit cette affirmation provocante:« "vous êtes parfaits en lui. »; Ou bien disons: «Vous êtes rétablis en lui. En Christ, vous êtes de nouveau ce que Dieu a pensé que vous serez, avant la fondation du monde. » Du point de vue de la cure d'âme, c'est un grand thème. Je suis persuadé que c'est le dessein de Dieu, à rétablir en Christ chaque homme dans cette position, dans cette forme dans laquelle il était voulu primordialement. Pour moi c'est une chose extraordinaire, quand tout d'un coup des hommes sans espoir et dédaignés, deviennent une autre personnalité. Nous commençons lentement à remarquer: Oui, ainsi le Seigneur l'a voulu. Quel amour du Père, qu'il nous a donné le Seigneur Jésus, et qu'il nous a rendu parfaits en lui, ou bien, rétablis en lui. Cela nous donne à moi et à chaque homme une grande chance: Je peux recommencer de fond. Je peux encore devenir tel que Dieu m'a voulu, précisément cet

homme nouveau. Maintenant vient cette parole: Si quelqu'un est en Christ, c'est à dire: s'il repose dans ce Seigneur Jésus-Christ, s'il croit dans ce Seigneur, puis il est une nouvelle créature. Les choses anciennes, le vieil homme, il est dépossédé du pouvoir par la nouvelle créature, il n'est plus. Voici des choses sont devenues nouvelles. La nouvelle créature commence à germer, comme la vie croissante dans le sein de la mère.

En Galatiens 6,15 nous lisons:

« Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. »

Comment deviendrai-je une nouvelle créature? Tandis que je suis en Christ. Et depuis quand suis-je une nouvelle créature? Dès le moment où j'accepte cette rédemption en Christ pour moi personnellement, où je fais l'expérience de la nouvelle naissance, soi-disant, cet engendrement d'en haut. Quand cela aura-t-il lieu? Du point de vue de la théologie, cela se passe dans le baptême. Avec cela nous serions en Romains 6, mais je ne peux pas l'expliquer maintenant.

Là c'est écrit, que le Père nous a baptisé en Jésus-Christ par le Saint-Esprit. L'effet d'être baptisé en Christ, veut dire: fusionner. En ce moment là, où j'accepte la rédemption faite en Jésus-Christ, le Père me fait fusionner avec Jésus-Christ par le Saint-Esprit. La conséquence est: Je suis un homme nouveau, car j'ai été unifié avec le Seigneur, cet homme nouveau. Maintenant je suis ce qu'est le Seigneur.

Puis nous lisons dans Gal.3,27: « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. »

Donc, qui accepte Jésus-Christ, cette rédemption, serait baptisé en Jésus-Christ par le Saint-Esprit et le résultat est: Il sera revêtu de Christ. Puis il subsiste de Jésus-Christ logiquement. Nous serons revêtus de Christ. Puis c'est de nouveau clair: ce n'est pas moi qui dois saisir Jésus et se revêtir ou le mettre quasi sur moi, mais au contraire, le Père le fait. Il me revêtira de Jésus-Christ par le Saint-Esprit. Réfléchissez-y! Il nous revêtira de Jésus-Christ. Donc, nous subsisterons de lui. Nous sommes devenu participants de la nouvelle créature, c'est à dire de Jésus-Christ.

Col. 2, 11: « Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair: ayant été ensevelis avec lui par le baptême.. »

Lorsque nous acceptons cette rédemption qui est en Jésus-Christ, une circoncision aura lieu. Maintenant ce n'est pas une, qui se fait extérieurement, mais c'est une circoncision du coeur. Nous recevrons ce coeur nouveau, qui nous est décrit en Ezéchiel 36. Moi, je vous donnerai un esprit nouveau et un coeur nouveau. Et ce coeur nouveau, et seulement ce coeur nouveau peut obéir et peut garder les commandements. Il en a en plus de la joie. Autrefois à Golgotha, cette circoncision a été exécutée. Je me repose maintenant là-dedans. Avec cela j'en suis séparé, en ce qui concerne les prétentions du péché, de la chair et du monde. Dans Colossiens 2,13 nous lisons:

«Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; »

Déjà autrefois à Golgotha il nous a été pardonné. Combien de fois nous essayons de gagner le pardon par la repentance? Nous pensons que nous nous repentons et puis nous aurons le pardon. C'est de nouveau l'effort. Mais pris à la lettre, il est écrit dans la bible: Il nous a été pardonné à Golgotha. Cela ne veut pas dire, de ne pas nous débar-

rasser des péchés, mais au contraire: celui qui est en Christ, pour celui c'est une horreur de tolérer encore le moindre péché. C'est grave, si nous pensons que nous sommes en Christ et nous tolérons encore un péché dans notre vie. Ça ne va plus. 'homme nouveau, Jésus-Christ, ne le supportera pas. Cette vie en Christ n'a rien à faire avec une vie légère vis-à-vis du péché. Le contraire est le cas. En Christ nous sommes séparés du péché qui nous a été pardonné.

Colossiens 2,14: «Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; »

Dans 1. Cor. 15, 56-57 nous lisons encore, que la loi est l'aiguillon du péché. Or, la loi est intervenue plus tard, afin que l'abondance du péché devienne visible. Dieu a donné la loi, qui était en soi bon et saint, afin que notre déchéance se manifeste. Mais depuis que nous avons cette loi, elle nous condamne, elle est notre adversaire. Maintenant Christ est venu qui a cloué ces lois à la croix et il les a rendus inefficaces pour celui qui est en Christ. En Christ je suis séparé du droit de la loi. En Romains 7 nous voyons cela avec l'exemple du mariage. Quand l'homme est mort, la femme est libre. L'homme est Christ, qui mourut pour moi et moi je suis la femme dans cet exemple. A cause de cela je suis libre de la loi. Et seulement celui qui est libre de la loi, peut vraiment jouir de la liberté des enfants de Dieu. Je vois que la plupart des hommes ne sort jamais de la loi à cause de différentes raisons. Mais je sais, quand je repose en Christ, je ne suis plus sous la condamnation, Romains 8, 1-2:

«Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »

Quand nous vivons dans l'esprit, nous ne sommes plus sous la condamnation. Sommes-nous en Christ, alors nous ne pourrions plus être condamnés. Nous le lisons encore une fois à la fin du huitième chapitre. Qui accusera les élus de Dieu? Voyez-vous, dans la cure d'âme, je le vois toujours de nouveau, comme les chrétiens sont sous cette condamnation. Pourquoi? Parce qu'ils sont encore sous la loi. Mais en Christ, nous sommes séparés de la loi. Maintenant quelqu'un pourrait dire: Alors, je peux maintenant y pécher gaîment? Paul dirait: loin de là. Car Christ a accompli la loi entièrement. Et quand je repose en Christ, moi aussi, j'ai accompli la loi entièrement. Je constate vraiment, quand je suis en Christ, j'accomplis aussi ce que l'Écriture attend de moi. Mais ce n'est pas moi, plutôt c'est Christ en moi qui l'a accompli. Je comprends, que la loi n'est pas mauvaise, car on devait conclure que c'est mauvais, quand elle nous condamne. Non, la loi est bonne et sainte. La loi a été comme un pédagogue, pour nous conduire à Christ. Elle me pousse à la croix vers Christ. Ainsi je suis libre du droit du péché et avec cela point sous la condamnation. Et parce que je ne suis plus sous la condamnation, je fais l'expérience de la liberté des enfants de Dieu. Maintenant il nous faut apprendre à subsister dans cette liberté, comme nous le trouvons dans la lettre aux Galatiens.

Finalement nous lisons encore dans Col. 2,15:

«Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. »

Ce sont des autorités diaboliques. Donc, Christ a dépouillé de leur pouvoir toutes les dominations et puissances, ces autorités dans les régions célestes, en triomphant d'elles. Cela veut dire pour moi, que je suis dans la même position et que j'ai le même triomphe sur ces dominations et ces autorités. Par ce fait, nous aussi, nous étions motivés à lier maintenant ces dominations et autorités sur une région, parce que nous savons qu'en Christ nous les avons sous nos pieds. Je crois que cela pourrait être une

condition préalable quand nous voudrions le réveil, qu'en effet l'église de Jésus reçoit l'autorité spirituelle sur une région. La base, pour avoir cette victoire consiste en ceci, que le Seigneur a dépouillé ces autorités. Moi j'abrite dans les régions célestes chez lui, donc j'ai les dominations et les autorités également sous mes pieds.

Maintenant je voudrais vous parler encore de l'oeuvre du Saint-Esprit par la sanctification. Car nous ne l'avons pas encore touché jusqu'ici. Pour cela nous lisons Hébreux 10,10:

«C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. »

et Verset 14:

"Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés;» , ou: qui se laissent sanctifier (Texte original).

Ici c'est dit: ceux qui se laissent sanctifier. Cette parole exprime que le Seigneur n'est pas de l'avis que nous devons nous sanctifier nous-mêmes, mais au contraire, que la sanctification s'exécutera à nous. Nous nous demandons, comment cela se fera-t-il? Je vous le présenterai maintenant.

Quand je m'adonne entièrement à Jésus, le Saint-Esprit se charge de me transformer en l'image de Jésus. Maintenant le Saint-Esprit fera le suivant:

Il me montre exactement ce qui se trouve entre Jésus et moi. Les choses que le Saint-Esprit me montrera, je les transmettrai à Jésus, qu'il les purifie par son sang. Pendant que je lui transmets tout ce que le Saint-Esprit m'a montré et la purification par son sang aura lieu, se fera aussi la sanctification par le sang et l'esprit de l'Éternel. C'est un déroulement tout à fait détendu.

Je m'adonne entièrement à Jésus et accepte cette rédemption pour moi. Avec cela, le Saint-Esprit commence son oeuvre en moi et me transforme en l'image de Jésus. De nouveau, cette transformation ce fera seulement quand je sortirai de ma vie tout ce qui est entre Jésus et moi. Et quand je le sors, je serai purifié par le sang de Jésus. Ce que je dois faire alors, c'est le suivant: Je repose en Christ, et je reste en lui, par la foi je laisse vivre Jésus en moi, puis le Saint-Esprit me montrera tout ce qui est entre l'homme nouveau et le vieil homme. Je n'ai plus rien d'autre à faire que d'obéir au Saint-Esprit, c'est à dire, là, où il me met le doigt dessus, cela je dois lui transmettre. Puis il l'efface, et j'en suis délivré et je suis effectivement un peu plus avancé dans la sanctification. Et ne cela jamais par mon effort, mais plutôt parce que j'ai obéi au Saint-Esprit. Quelle détente! C'est pourquoi il est dit en 2 Cor. Chapitre 5, 17: «des choses sont devenues nouvelles » (Texte original). En ce moment, où j'accepte Christ, des choses sont devenues nouvelles, mais pas toutes, comme c'est souvent traduit fausement. Et ce "des choses nouvelles" devient toujours plus nouveau par l'oeuvre du Saint-Esprit. Ce que je dois faire maintenant, c'est que je dois tout simplement me présenter au Saint-Esprit et lui obéir et partout où il met le doigt dessus, je dois lui obéir. Là, où je le fais, je serai un peu plus transformé en l'image de Jésus par le Saint-Esprit. Là, où je ne le fais pas, j'attriste le Saint-Esprit et cette transformation s'arrête. Cela est pourtant le danger quand nous retenons le péché, quand nous ne le lâchons pas. La transformation s'arrête et puis il arrive ce que je vois malheureusement souvent: quand les chrétiens arrivent vers la fin de leurs vies, ils sont toujours encore charnels. Ils sont devenu tellement peu semblables à Christ. Est-ce que cela dépend du Seigneur? Non, le Seigneur a tout accompli, mais les gens ne se sont pas laissés sanctifier par le Saint-Esprit, par le sang de Jésus. Encore quelques affirmations:

2.Cor.4,16:

«C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.»

Qui exécutera ce renouvellement? Le Saint-Esprit. Il exécute cette transformation dans l'image de Jésus.

Eph.4,23-24: « .. à être renouvelés dans l'Esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.»

Dans le texte original, nous trouvons la forme passive:

«Vous serez renouvelés dans l'esprit de votre intelligence et vous serez revêtus de l'homme nouveau, qui sera créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.»

Nous serons renouvelés chaque jour. De plus en plus nous serons quasi dépouillés du vieil homme et habillés du nouveau. Cela ne se fait pas par notre effort, car normalement nous lisons dans les traductions: dépouillez, revêtez, renouvelez. Mais exactement c'est la forme passive. Nous serons renouvelés, par l'efficacité du Saint-Esprit. Qui peut se renouveler lui-même? Cela ne va jamais. Nous serons renouvelés par le Saint-Esprit. Vous voyez, c'est toujours Dieu qui exécute l'action, mais il a besoin de ma foi et de mon obéissance. C'est pourquoi finalement nous pouvons tout résumer dans ces mots: Dieu attend de nous seulement: l'obéissance dans la foi. Finalement c'est ça qui nous reste. Quand nous nous laissons sanctifier, renouveler, par le Saint-Esprit, il se produira ce qui est écrit dans 1 Jean 3,2:

«Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté,nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.»

Quelle chose énorme, cette oeuvre du Saint-Esprit. Lui, il exécute cette transformation. Peut-être elle ne sera pas absolument visible extérieurement, mais un jour l'intérieur sera révélé, tout le monde comparaitra devant Dieu. Puis il deviendra visible, si nous nous sommes laissés sanctifier en Christ, si nous avons vécu dans la foi. Que dois-je encore faire dans la vie de tous les jours? Je remets tout à lui et je lui obéis promptement, sur-le-champ, et je combats le bon combat de la foi, c'est à dire, que je reste dans la foi de Jésus. Les gens disent toujours et toujours, mais oui, je dois combattre. Je dis, que oui, mais c'est le bon combat de la foi et cela fait une différence. Combattre dans la foi, c'est tenir ferme dans la foi aux choses qui nous ont été données. C'est une différence, si je dois atteindre d'abord ma position ou si je dois saisir ferme dans la foi, que je suis là-haut. C'est là la différence. Paul dit: j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Il a combattu le bon combat de la foi. Autrement dit: Paul a saisi Christ, il a saisi toutes les positions qu'il avait en Christ. C'est sa vie de foi. Il ne doit plus être quelque chose entre mon esprit et l'homme nouveau en moi, Jésus-Christ, dont j'ai conscience. Voilà, ce que c'est cette sanctification.

Il ne doit pas y avoir quelque chose qui attriste mon Seigneur et le Saint-Esprit. S'il y a quelque chose, je dois tout de suite le jeter dehors, autrement je serai séparé du cep; même que c'est seulement pour le moment. C'est ça dont je suis témoin. Quand je fais quelque chose inconsciemment, je remarque tout de suite que je suis séparé du cep. Je remarque, que le Seigneur n'y est plus, dans mon expérience. Je remarque, qu'il y en a de quoi me séparer. Cela doit être quelque chose qui attriste le Saint-Esprit. En général ce sont toujours les mêmes choses.

Là il y a l'incrédulité, les soucis, les circonstances, sur lesquels nous portons nos regards et c'est dans cela où nous-mêmes faisons de nouveau des efforts. Aussitôt que nous faisons des efforts nous-mêmes, nous perdons Jésus, comme nous l'avons vu dans la lettre aux Galatiens.

Maintenant viendra encore quelque chose de détendant. Souvent j'ai demandé les chrétiens: Qu'est-ce que vous croyez, qui a le plus d'intérêt, que je sois en Christ, ou bien que je sois transformé en l'image de Jésus? Le Seigneur ou moi? Lorsque je suis pourtant de l'avis que je dois m'efforcer moi-même, je serai toujours en route faisant l'effort et j'aurai toujours une mauvaise conscience. Mais lorsque je suis de l'avis que le Seigneur, le Saint-Esprit, a le plus grand intérêt, que je sois transformé en l'image de Jésus, je peux avoir confiance en lui. C'est exactement le sens. Le Saint-Esprit m'est donné pour me transformer en l'image de Jésus, à condition que je crois et que j'obéis. Dieu lui-même a le plus grand intérêt. Alors j'ai le droit de venir vers Dieu et de dire: Seigneur je me donne entièrement à toi, afin que tu fasses ton oeuvre. Je te fais confiance, que tu me montreras tout ce qui empêche cette transformation en l'image de Jésus. Et c'est exactement cela! Se casser la tête n'est plus actuel. Forer et creuser n'est plus demandé dans cette relation de confiance. Je fais tout simplement confiance au Seigneur. Seigneur, tu me le montreras, si quelque chose ne va pas et tant que tu n'as rien à me dire, je me réjouis en toi. Cela me fait mener une vie dans la détente, qu'au fond nous pouvons marcher sans être accusés et dans la joie, même quand nous avons des sentiments bêtes, et des circonstances mauvaises. Qu'est-ce que cela me fait? Je sais, que le Seigneur me le fait savoir quand il y a quelque chose, qui ne lui plaît pas. C'est encore cette vie dans la foi, dans une confiance d'enfant. Et c'est comme ça. Quand nous avons fait un mauvais tour, tout d'un coup nous nous rendons compte qu'il y a quelque chose qui ne va pas. La relation avec Jésus est interrompue. Le Saint-Esprit nous le montrera tout de suite quand nous voulons le savoir. C'est-ce que je disais avant: La vie avec Dieu. Ou comme Elie le disait au roi Achab: Le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur! Il était dans la présence de Dieu.

À vrai dire, notre monde a un urgent besoin d'hommes qui sont dans la présence de Dieu, ne pas de tels, qui parlent pieux ou bien qui font quelque chose de pieux, mais au contraire, les gens, qui vivent dans la présence de Dieu. Ce sont ceux, qui vraiment exercent une influence sur l'histoire universelle ou qui la changent. Nous pouvons vivre pleins de confiance, tout simplement. Au lieu d'aller se casser la tête et d'avoir une mauvaise conscience, restons plutôt dans l'adoration de Jésus. Maintenant les mots: «ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, Jésus-Christ, » reçoivent leur sens. Notre vie doit consister dans ceci, que nous ayons fixé nos regards sur Jésus dans une confiance d'enfant. Quand il y a quelque chose qui ne lui plaît pas, le Saint-Esprit nous le montrera. Et quand le Saint-Esprit nous montrera les choses, je les transmets à Jésus et puis je serai de nouveau un peu plus transformé en l'image de Jésus. Le vieil homme perdra de plus en plus son influence et l'homme nouveau reçoit de plus en plus d'influence. Ainsi, Jésus se fera jour. Il prendra forme en moi. Vous voyez que ces déroulements sont tellement détendants et cela se déroule tout par la foi.

Tout cela nous conduit à quelque chose de provocant. Est-ce que vous avez déjà remarqué (cela ne se trouve pas dans toutes les traductions), que lorsque les apôtres commençaient une lettre, qu'ils écrivaient p.ex.: Paul, esclave de Jésus-Christ. Nous pensons, être esclave, nous les hommes émancipés du 20ème siècle, être esclave? Aujourd'hui je sais qu'il n'y a aucun état meilleur que celui d'être esclave de Jésus-Christ, que de vivre dans cette dépendance totale du Seigneur. Cela ne va pas autrement, d'être esclave de Jésus-Christ. Jésus ne dit pas de nous, que nous soyons esclaves. Il dit: vous étiez une fois esclaves sous la loi, mais moi, je vous appelle amis. Et comme amis, je suis informé. Proprement dit, je ne voudrais que d'être un ami de Jé-

sus-Christ et de vivre dans cette dépendance totale. Ainsi je sais que j'arriverai au but. Jésus lui-même m'amènera jusqu'au but, à condition que je combatte le bon combat de la foi, que je reste dans la foi et que j'obéisse promptement quand le Seigneur me parle. Evidemment, c'est du repos, c'est de la détente.

Parce que je suis une partie de Christ, je prends part à tout ce qu'il est. Je pense comme lui, je parle comme lui, j'agis comme lui, je sens comme lui. Mon expérience est la même comme la sienne et je souffre de même que lui. Le mystère des souffrances de Christ, c'est un thème que je n'ai pas encore compris jusqu'ici ou bien je ne suis qu'à mes débuts. Paul dit, qu'il regarde toutes choses comme de la boue, afin de gagner Christ, pour avoir la communion de la puissance de sa résurrection et de ses souffrances. Il doit y avoir un mystère dans cette communion avec les souffrances de Jésus. En général nous pouvons maintenant résumer les conditions de cette vie dans la foi en Christ. Quelle est la condition? Que nous devons avoir une communion avec le Seigneur qui nous habite et avec le Saint-Esprit, laquelle n'est troublée de rien. Toute cette pratique ne fonctionne que s'il n'y a rien entre le cep et le sarment. C'est comparable à un tuyau d'eau ou bien à un câble de courant électrique. C'est inutile de joindre les câbles, à distance d'un centimètre et qu'entre les deux bouts ne se trouve rien. Le courant électrique ne circulera pas, il est coupé. Avec Jésus et moi c'est exactement pareil. Cela ne me sert à rien, quand je suis un petit peu éloigné de Jésus. Non, le Seigneur est de l'avis, que nous sommes un et il ne doit y avoir rien entre lui et moi, qui nous sépare. Puis la sève du cep coule. En lui je suis scellé avec le Saint-Esprit. Donc, je dois regarder, que rien n'y entre, entre le Saint-Esprit et moi.

Vous voyez, pour le dire ainsi: le Saint-Esprit est maintenant la divinité en action. Dans l'AT nous trouvons un merveilleux exemple d'Isaak, de Rebekka et du serviteur. Le serviteur est en route, il s'occupe de tout. Il symbolise le Saint-Esprit. Ce sont des grandes choses. Nous nous étonnons sur les détails de la divinité. L'amour du Père qui a tout imaginé, Jésus-Christ, qui nous a tout acquis, et le Saint-Esprit qui fait activer tout ça. Dans tout cela il y a un tel repos et une telle sûreté. Quelles sont les conditions à respecter? Je l'ai déjà dit: de ne plus tolérer aucun péché connu, qui n'a pas été jugé. Cela devait être logique.

Encore quelque conditions: Une obéissance prompte, quand le Seigneur nous parle; l'action de rester dans sa foi, car l'action de rester est seulement maintenue par l'obéissance. Nous savons que nous avons tout, autant que nous restons en lui. Nous sommes déjà dans l'action de rester et nous devons maintenant seulement faire attention que nous ne tombons pas en dehors. Comment pourrions-nous tomber en dehors? Par les mauvais tours de Satan, qui est finalement derrière tout cela. Il essaie toujours de jeter les chrétiens en dehors de l'action de rester, c'est à dire, de séparer le sarment du cep.

Il se sert de certains trucs. P.ex.: l'inquiétude. Quand il y a de grands problèmes qui arrivent, je fixe mon regard sur l'inquiétude. Ainsi je n'ai plus le regard fixé sur le Seigneur et puis, je le perds de vue. La suite est la chute. Le vieil homme reçoit le dessus, et je commence à m'inquiéter et à réfléchir de ce que je dois faire. Je tombe en dehors du repos. Puis nous avons seulement encore un désir, que de retourner tout de suite au cep. Comment cela se fait-il?

1 Pierre 5,7: « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis. »

Nous devons formellement jeter nos soucis: au loin avec cela, vraiment jeter sur le Seigneur. Gardez-vous de ne vous soucier de rien.

Encore une autre possibilité est notre propre effort. Aussitôt où nous faisons quelque chose par nous-mêmes, nous sommes de nouveau les vieux. Gardez-vous de ne rien faire vous-mêmes. Nous devons tout laisser au Seigneur, qu'il le fasse. Voilà le piège. Nous courons toujours le risque de donner nous-mêmes un coup de main au Seigneur. Chaque fois quand nous donnons un coup de main nous-mêmes, nous tombons en dehors de l'action de rester. Souvent c'est très difficile. C'est en rapport avec le mot patience. Car vous avez besoin de persévérance, afin que vous obteniez ce qui vous est promis. Nous devons persévérer jusqu'à ce que le Seigneur intervienne. Souvent nous ne le faisons pas. ou bien nous courons devant le Seigneur ou après le Seigneur ou quelque part autour du Seigneur, mais nous ne sommes point en lui pour que lui prenne la chose en mains. C'est la pensée que nous devons tout de même le suivre et marcher sur ses traces. Mais nous sommes en lui et nous restons en lui. Aussitôt que nous faisons quelque chose nous-mêmes, nous tombons en dehors. Ensuite il y a les circonstances, ce thème qui entre dans le thème des soucis. Tout d'un coup nous rencontrons des difficultés et nous fixons nos regards sur eux et nous pensons que bientôt tout le bateau va chavirer. Mais Jésus dit, que nous devons donner, dans la foi, certains ordres aux difficultés, et elles seront noyées dans la mer.

Puis les sentiments. Ils ne sont souvent pas en accord avec la foi. Quand nous regardons sur eux, nous faisons une chute. Nulle part dans la bible nous lisons: celui qui sent, recevra. Mais il est dit: celui qui croit, recevra. Bref, les conditions sont donc: de rester en lui.

Maintenant encore une pensée sur la situation dans l'église, c'est à dire, l'effet sur le corps de Christ! Ce sont de nouveau des dimensions énormes. Vous savez, que nous tous, nous devrions être unis. Ce problème, comment nous tous, nous deviendrons une unité, est abordé sur des chemins différents. Je remarque, que tous ces chemins pour donner une solution sont absurdes. Car le principe de l'unité a été résolu tout à fait autrement par le Seigneur. Le vrai corps de Christ est formé des chrétiens qui subsistent de Christ. Là dedans il y a une logique très profonde. Nous avons déjà constaté avant, que Jésus veut venir dans notre chair, dans notre vieil homme. Puis, il est l'homme nouveau en moi. Nous nous sommes déjà demandés auparavant, combien y a-t-il des hommes nouveaux? La réponse biblique est, qu'il n'y a qu'un seul. C'est à dire, quand chacun de nous a Christ dans sa chair, quand chacun de nous subsiste de Christ, nous tous, nous subsistons du même homme. Comme je l'ai déjà suffisamment présenté, l'homme nouveau pense dans chacun de nous pareillement, parce que c'est Christ et il y en a seulement un Seigneur. Il ne peut pas être séparé.

Subsistons-nous donc tous de l'homme nouveau, puis nous tous, nous sommes guidés dans la même direction. Nous sommes tous dirigés pareillement, nous avons le même témoignage en nous, nous allons dans la même direction que notre Seigneur lui-même, car nous subsistons de lui. Et maintenant nous arrivons à l'unité septuple, comme nous le trouvons dans Eph.4, 4-6: ici, il est dit :

« Un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.»
Nous lisons ici sept fois tous.

Essayez une fois d'arriver à cela entre deux hommes: un seul esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu. Chacun entend autre chose par le baptême. Celui-ci croit à ceci et celui-là croit à cela. Tous parlent de Jésus, mais ils se battent l'un contre l'autre. Il y a une telle confusion dans la chrétienté. Mais la réponse est si facile. Serions-nous vraiment en Christ, unifiés avec lui, alors nous vivrions en lui, resterions en lui, et puis nous subsisterions de lui, et Christ sera

présent en un.... Il ne sera pas séparé. Chez lui il n'y a qu'une foi. Laquelle? La sienne. La foi de Jésus. Un seul baptême etc. .. Nous voyons, le mystère de l'unité se traduit dans des idées comme les suivantes: Le chef suprême lui-même, Jésus-Christ habite en moi. Et puisque le chef habite en moi et aussi en toi, nous deux, nous avons le même chef. Le chef donne des ordres analogues. Mon cerveau ne donne pas des ordres différents, mais au contraire c'est une harmonie merveilleuse. Au point de vue unité dans le corps de Christ, c'est exactement pareil. Quand nous sommes attachés au chef, alors le chef lui-même nous habite et nous subsistons pourtant de lui! Si vous voulez, nous serons tous conduits par les mêmes pensées dans la même direction. Il y a ici un berger et un troupeau. Nous serons tous poussés dans la même direction parce que nous subsistons tous du même Seigneur, du même esprit. Nous sommes dirigés de façon analogue. C'est ça le mystère de l'unité.

Mais nous avons cette direction seulement, quand notre vieil homme a été détruit en Christ et que nous subsistons de l'homme nouveau, par la foi. Les conséquences suivantes en découleront :

Nous ne pouvons pas organiser le corps. Nous l'essayons pourtant toujours. Non, le vrai corps de Christ est composé de tous les hommes qui subsistent de Christ. Le corps de Christ se forme par ceux, qui ont été unis (fusionnés) avec Christ par le baptême dans la mort et qui ont été ressuscités en Christ (ensemble avec Christ), pour être un homme nouveau. Ceux-ci forment le corps de Christ dans le monde. Ce sont les vrais membres et ces membres se caractérisent tous par les mêmes éléments, c'est qu'ils ont des traits de son caractère en eux. A cela ils nous connaîtront: que nous avons de l'amour, l'amour de Jésus en nous etc. Notre vie exprime en permanence les traits du caractère de Jésus. Puis à ces signes, tous connaîtront les vrais disciples. Les vrais membres sont une chair avec Christ. Ils sont attachés exclusivement au chef, au cep. Il existe seulement un seul vrai cep, mais dans notre monde il y en a beaucoup de faux, de ceps religieux. Il existe seulement un seul vrai cep et celui est le Seigneur lui-même. C'est toujours de nouveau mon plus grand désir, d'attacher les gens à Christ. Dès qu'ils sont attachés au Chef, je ne m'inquiète plus pour eux. Ils seront entretenus, ils seront à leur place juste et le chef les conduira dans la même direction.

Nous pourrions encore ajouter une parole sur l'onction qui est en nous et qui nous enseigne. Jean dit cette parole provocante:

«Vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; car vous avez reçu l'onction et l'onction vous enseigne toutes choses.»

Qu'est-ce que nous entendons par cela? Du point de vue contexte c'est très logique. Sommes-nous en Christ, une chair avec lui, subsistons-nous de lui, puis son Esprit est aussi en nous, lui-même est en nous et il nous enseigne tous de la même façon.

Cela pourrait avoir comme conséquence le suivant: Nous envoyons deux pour être en silence avec Dieu, l'un ici et l'autre là-bas. Tous les deux sont en Christ. Quand ils reviennent, ils sont unis, parce qu'ils sont attachés au même chef. Chez nous, nous faisons cette expérience pratique à l'égard de toute sorte de choses. Nous n'entreprendrons rien du tout, lorsqu'il n'y a pas une entente totale sur la décision à prendre. Nous savons, quand nous n'avons pas d'entente entre nous, qu'il y a quelqu'un parmi nous, qui n'est pas attaché au chef. Mais si nous sommes attachés au chef, nous sommes unis. Aussi sur les décisions à prendre, nous sommes tous conduits dans la même direction. Cela nous décharge complètement. P.ex.: nous n'avons pratiquement pas de conversations ou de réunions administratives ou d'organisation etc.

Chacun sait qu'il lui faut être attaché au chef et le chef l'inspirera et l'informerá. Nous nous réunissons seulement pour échanger ce que le chef nous a dit, le Seigneur, Jésus-Christ en nous, l'onction qui est en nous et nous remarquons que nous avons l'unité. Quand nous ne l'avons pas, nous n'entreprenons rien. Alors, il y a quelque chose qui ne va pas. Cela nous donne une telle tranquillité, aussi dans les décisions dans la vie de tous les jours etc. Quand nous avons Christ dans notre chair, puis sa vie, sa conduite, son fruit, sa liberté et aussi son amour pour le vrai corps de Christ se manifesteront. Ainsi tout est en accord.

Dans Eph.4 nous lisons, que le corps croit à tous égards en celui qui est le chef, Christ. Les conséquences de ce thème pour notre vie quotidienne, pour la croissance de l'église, pour nos besoins dans la famille etc., sont tellement grandes. De cette position en Christ se dénoue tout. On peut le tourner comme on veut. Avec cela, la gloire est au Seigneur, uniquement à lui. Je ne pourrai jamais dire: Moi. Non. C'est la grâce de Dieu que je puisse croire. Et par la grâce Christ ce manifestera toujours plus en moi. Le Seigneur n'attend plus rien d'autre de moi, que de vivre dans la foi. On n'en revient plus de s'étonner. Maintenant nous savons ce que veut dire: adorer en Esprit et en vérité.

Examinez maintenant soigneusement toute cette prédication avec la parole de Dieu.

Si ce qui a été dit, venait du Seigneur, alors vous serez dans une obligation pour la suite que vous y accorderez, même si votre entourage ne soit pas d'accord. Le mystère de l'édifice du corps de Christ est renfermé dans le mystère de Christ. L'écriture sainte nous dit, que c'est un mystère: Christ lui-même aussi bien que l'église de Christ.
